

DP

# DOMAINE PUBLIC

**Analyses, commentaires et informations sur l'actualité suisse**

Indépendant, différent, réformiste depuis 1963

*En continu, avec liens et commentaires, sur [domainepublic.ch](http://domainepublic.ch)*

DP2244

DANS CE NUMÉRO

---

Edition du  
06 mai 2019

**RFFA: pourquoi la gauche est partagée entre le oui et le non** (Jean-Daniel Delley)

Deux stratégies, deux logiques d'action que l'on retrouve avec constance dans le débat politique

**Mobilité douce: la bataille pour l'espace public** (Michel Rey)

Assurer la protection et le confort des piétons face à l'envahissement des véhicules de toutes sortes

**Climat et biodiversité, un nouvel activisme politique** (Jacques Guyaz)

De la protestation à l'action, reste à convaincre

**Les frères Barraud exposés aux Pays-Bas** (Pierre Jeanneret)

Eminents représentants de la Nouvelle Objectivité, les frères Barraud bénéficient pour la première fois d'une reconnaissance internationale

# RFFA: pourquoi la gauche est partagée entre le oui et le non

Deux stratégies, deux logiques d'action que l'on retrouve avec constance dans le débat politique

Jean-Daniel Delley - 04 mai 2019 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/34927>

Face au paquet qui lie réforme de l'imposition des entreprises et financement de l'AVS (RFFA), la gauche (partis et syndicats) ne présente pas un front uni. Partisans et adversaires du projet se réclament de deux logiques d'action à première vue incompatibles. Le sociologue Max Weber a défini ces deux logiques qui reposent l'une sur une éthique de responsabilité, l'autre sur une éthique de conviction.

Les partisans du projet insistent certes sur le volet AVS: un ballon d'oxygène qui soulage même provisoirement les comptes du premier pilier est toujours bon à prendre. Mais ils défendent également la réforme fiscale au nom d'un réalisme qui tient compte tout à la fois du rapport de force politique et des conséquences possibles d'un rejet. Ils doutent qu'un nouvel échec puisse conduire à une version plus conforme à leurs valeurs. Pire, cet échec pourrait inciter des entreprises à plier bagages, ce qui provoquerait des pertes d'emplois et une baisse des ressources fiscales. La priorité qu'ils donnent à l'éthique de responsabilité les oblige à tenir compte de ces conséquences.

A l'inverse, les opposants ne peuvent accepter le rôle moteur que joue la Suisse en matière de sous-enchère fiscale. D'une part, chez nous,

cette sous-enchère diminue les ressources de l'Etat et met en danger les prestations publiques. D'autre part, l'attractivité fiscale de la Suisse prive les pays pauvres des moyens nécessaires à leur développement, tout comme elle érode l'assiette fiscale des pays développés qui peinent à équilibrer leur budget. La Suisse se comporte comme un parasite vivant des richesses produites ailleurs. Telle est la conviction des opposants.

Est-ce à dire que les partisans de gauche de la RFFA ne se soucient pas de la prédation qu'implique cette politique fiscale attractive? Bien sûr que non. Mais, toujours inspirés par l'éthique de responsabilité, ils ne conçoivent pas que la Suisse puisse rompre brutalement avec cette politique. Aujourd'hui, de nombreux pays connaissent les niches fiscales prévues par la RFFA. [L'OCDE](#) envisage de préciser et de durcir les conditions de la concurrence fiscale afin d'en atténuer les effets négatifs sur les finances publiques. Les pays où une entreprise génère ses profits pourraient prélever le différentiel d'impôt éludé en transférant ces profits dans un pays à basse fiscalité. La Suisse devra participer et suivre ce mouvement qui ne se développera que progressivement.

La conviction des adversaires

de gauche de la RFFA ne tolère pas cette patience. Le rejet du projet devrait rapidement susciter un plan B avec des possibilités de déduction plus limitées et une période transitoire de plusieurs années permettant aux entreprises de s'adapter. Le soutien financier promis aux cantons par la Confédération pourrait être maintenu à la condition d'un taux plancher d'imposition interdisant la poursuite de la spirale du moins-disant fiscal.

Deux stratégies, deux logiques d'action qui se réfèrent à des valeurs différentes et que l'on retrouve avec constance dans le débat politique. Dans le dossier RFFA, les magistrats en place ou qui ont fait l'expérience du pouvoir - au PS comme chez les Verts - privilégient l'éthique de responsabilité. Alors que les militants, notamment les jeunes, donnent la priorité à l'éthique de conviction.

On peut regretter que la gauche favorable à la réforme ait aligné son discours sur celui de la droite. La sainte alliance qui voit parler d'une même voix les représentants des grands partis et de l'économie n'éclaire pas l'importance des enjeux, plus cruciaux encore que les désirs d'émigration de quelques multinationales et la création d'emplois que nous sommes bien en peine d'occuper sans un recours

accru à la main-d'œuvre étrangère ([DP 2240](#)).

Le sujet se prêtait à une campagne résolument différente, plus pédagogique: oui, notre sens des responsabilités nous incite à

défendre ce projet, parce que les risques d'un rejet nous paraissent trop importants. Mais il ne s'agit que d'une étape. Notre combat pour une fiscalité équitable se poursuit. La politique de notre pays en la matière, qui prive de leurs ressources de nombreux pays,

notamment les plus pauvres, n'est pas durable. Tout comme la baisse continue de l'imposition des entreprises qui met en péril les prestations publiques indispensables à la vie économique comme à la cohésion sociale.

## Mobilité douce: la bataille pour l'espace public

Assurer la protection et le confort des piétons face à l'envahissement des véhicules de toutes sortes

Michel Rey - 03 mai 2019 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/34923>

Depuis quelques années, la mobilité douce se diversifie avec l'émergence de nouveaux moyens de déplacement. Après le vélo électrique, voici qu'apparaissent le gyropode, la planche et la trottinette électriques. Autant de moyens qui demandent de la place dans l'espace public. Une exigence complexe et conflictuelle.

En matière de déplacement, la voiture a bénéficié pendant longtemps de la priorité dans nos villes. Le premier combat a consisté à faire de la place aux transports en commun avec la création de couloirs pour les bus et les trolleys. Puis on a créé les pistes cyclables. Tous ces nouveaux espaces pour la mobilité ont mordu sur les routes et les places de stationnement affectées à la voiture.

Aujourd'hui, les modes de mobilité douce se sont diversifiés avec l'apparition de nouveaux moyens à propulsion

électrique: le vélo, la planche et la trottinette. Ces moyens se diffusent très rapidement, car répondant à une demande. Mais en l'absence de règles claires de circulation, ils engendrent des conflits. Et, surtout, ils demandent de la place.

Preuve en est l'éditorial récent du directeur de l'Association transports et environnement (ATE) *On se bouscule sur les trottoirs* ([Magazine 1/2019](#), p. 49). Anders Gautschi affirme qu'il ne s'oppose pas aux nouvelles technologies et autres innovations, mais «*tout bien considéré, ces gadgets n'ont rien à faire sur les routes ou les trottoirs parce que nous avons moins de place qu'en Californie*». Et d'ajouter que ces engins électriques n'apportent aucun avantage en matière de santé. Bel argumentaire plein d'ambivalence et d'ambiguïté et qui ne résout pas le problème.

### L'exemple parisien: le Far West

L'arrivée de la trottinette électrique à Paris est riche d'enseignements. Y séjournant fréquemment, j'ai pu observer à la fois l'engouement pour ce nouveau moyen de déplacement et l'insécurité que son usage provoque. On circule parmi les voitures, dans les couloirs réservés aux bus et vélos, mais également sur les trottoirs où l'on abandonne les trottinettes. La trottinette électrique est adoptée aussi bien par les jeunes urbains actifs que par des touristes asiatiques et des familles en visite à Paris.

La trottinette électrique ne s'achète pas, mais se loue. Sa location fonctionne selon le principe du *free floating*, soit sans bornes fixes. Elle est géolocalisée. L'utilisateur la déverrouille au moyen d'une application chargée sur son

*smartphone* et il règle le paiement en fonction de la durée d'utilisation. Une fois le trajet effectué, il abandonne l'engin à destination selon sa convenance. Chaque soir, les engins sont récupérés pour être rechargés et déposés le matin sur les trottoirs.

En quelques mois, une dizaine de sociétés, dont Uber, se sont lancées à l'assaut du marché en déposant ici ou là dans les rues des milliers de trottinettes accessibles en libre-service. Un véritable *Far West*, selon la Mairie de Paris.

Malgré l'absence de bases légales, en cours de discussion au Parlement français, la Mairie de Paris a décidé de mettre un peu d'ordre dans ce grand bazar. Elle veut créer des zones de stationnement spécifiques, délimitées sur la chaussée ou sur certains trottoirs assez larges. Elle envisage de faire signer aux exploitants une charte de bonne conduite. Pour limiter leur invasion, la Mairie prévoit le paiement par les opérateurs d'une redevance proportionnée à l'importance de leur flotte.

### **La trottinette en Suisse**

La trottinette électrique débarque également dans notre pays, à [Zurich d'abord](#) et de manière plus concertée. Une *start-up* américaine (Lime) a remporté l'appel d'offres et propose 350 engins. Des aires de stationnement sont prévues où elles peuvent être rechargées, ce qui évite leur abandon n'importe où sur les trottoirs.

La ville vient d'octroyer à six sociétés l'autorisation de mettre en service 1'600 trottinettes électriques. Elle ne veut pas en limiter le nombre et compte sur la concurrence pour réguler le marché.

L'introduction d'une taxe à verser en fonction du nombre d'engins fait encore débat au sein du législatif communal.

Des opérateurs visent d'autres villes. A Bâle, un projet pilote est mené avec Ibion, une filiale de Swisscom.

Les règles de circulation applicables aux vélos valent pour les trottinettes. Interdites de trottoir, elles doivent en principe rouler sur les pistes cyclables à une vitesse maximale de 20 km/h Le port du casque n'est pas obligatoire. Le TCS a mis les [trottinettes électriques à l'épreuve](#).

### **La lutte pour le trottoir**

Avec l'arrivée de la trottinette, il devient urgent d'arbitrer l'utilisation de l'espace public entre les différentes pratiques de la mobilité douce (marche, vélo, vélo électrique, trottinette, trottinette électrique, gyropode).

Jadis domaine réservé et protégé du piéton, le trottoir est devenu l'un des espaces les plus convoités de la ville. On en a réduit la surface pour aménager des places de stationnement des deux roues de location ainsi que des bornes de chargement pour les véhicules électriques. Des terrasses de café y trouvent place. C'est sur sa bordure que

s'adosent les livreurs pour décharger et que les taxis prennent ou déposent leurs passagers. Et aujourd'hui, les utilisateurs de trottinettes ne se gênent pas pour l'utiliser malgré les interdictions.

C'est pour défendre l'espace-trottoir que l'association Mobilité piétonne Suisse a déposé récemment sa pétition [Le trottoir aux piétons](#).

L'association «*s'oppose à ce que des planifications inadéquates pour la pratique du vélo soient corrigées au détriment des déplacements à pied*». Elle demande que tous les piétons, les plus âgés, les parents avec de jeunes enfants ou encore des personnes en situation de handicap se sentent en sécurité sur les trottoirs.

Les défenseurs du vélo ne sont pas en reste pour faire valoir leurs intérêts. Les voies cyclables ont été inscrites dans la Constitution fédérale. La Confédération et les cantons ont dix ans pour réaliser des réseaux continus de voies cyclables. On peut déjà anticiper les conflits d'utilisation en milieu urbain.

Il faut noter que la fréquentation des pistes cyclables par les vélos électriques a conduit, ces dernières années, à une [augmentation substantielle](#) des accidents. Ce contexte explique sans doute la proposition de la gauche zurichoise visant à réaffecter quelque 50 kilomètres du réseau routier de la ville en tronçon réservé aux cyclistes.

L'utilisation de l'espace public destiné à accueillir les différents modes de mobilité douce ne peut se limiter à une réponse standard. Il faut certes des règles de circulation qui définissent de manière générale les questions de sécurité (vitesse, port du casque) et de responsabilité (de l'utilisateur comme du loueur

de l'engin). Mais les situations urbaines sont spécifiques. A chacun son espace de circulation ou un espace partagé? Pendant longtemps, on a privilégié la première solution.

Mais faute de place pour satisfaire tous les engins de

déplacement, il faudra plutôt choisir un partage de l'espace public dans une logique de cohabitation avec un ralentissement des vitesses. Et la marche doit être favorisée comme mode de déplacement pour passer d'un mode de transport à un autre, en valorisant les parcours piétonniers.

## Climat et biodiversité, un nouvel activisme politique

De la protestation à l'action, reste à convaincre

Jacques Guyaz - 05 mai 2019 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/34930>

Bien avant Extinction Rebellion ([DP 2243](#)) et ses petits déjeuners festifs sur les chaussées, bloquant le trafic pour alerter sur la sixième extinction - réalité désormais confirmée par des [rapports scientifiques](#) -, les cyclistes de [Critical Mass](#) occupaient les rues le dernier vendredi de chaque mois, ralentissant ainsi le mouvement des voitures avec le slogan «*Nous ne bloquons pas le trafic, nous sommes le trafic*».

Le mouvement, né à San Francisco en 1992, s'est peu à peu étendu dans toutes les villes de la planète, du moins dans celles où il est possible de manifester librement. Ce cortège du vendredi se déroule chez nous à Genève et à Lausanne. Il s'agit le plus souvent de promouvoir la mobilité douce et de remettre en question l'usage intensif de l'automobile. L'appellation

Critical Mass viendrait d'observations de la circulation en Chine où, faute de feux rouges, les cyclistes attendraient d'être assez nombreux, donc de former une masse critique, pour franchir un carrefour.

Critical Mass n'a rien de neuf. Vieux de 25 ans, il ressemble à une aimable tradition sociale de militants écologistes. Mais il rencontre un [succès grandissant](#), lié aux luttes pour le climat. De fait, un mouvement nouveau tel Extinction Rebellion présente de nombreux points communs avec Critical Mass et relève d'une culture similaire.

Tout d'abord, ces deux mouvements viennent de l'univers anglo-saxon, Critical Mass de Californie, la pointe avancée de l'innovation en Occident, et Extinction Rebellion de Londres, la ville-

monde où toute la planète se retrouve. Ces formes d'actions gardent leurs appellations anglaises, des labels reconnus même dans nos contrées. De plus ces mouvements n'ont pas de dirigeants, ni de figures qui se détachent. Les réseaux sociaux sont devenus leur substrat, leur vecteur d'information. La non-violence reste leur arme favorite, mais une non-violence très élaborée. Leurs actions visent avant tout la circulation motorisée dans les rues des villes.

Les cyclistes de Critical Mass gênent la circulation automobile juste assez longtemps pour que les conducteurs des voitures se rendent compte de la situation, mais pas assez longtemps pour qu'ils s'énervent. Les petits-déjeuners sur la chaussée d'Extinction Rebellion durent juste le temps de commencer à perturber réellement le trafic

et de provoquer une intervention policière.

Les militants des partis politiques en sont toujours aux distributions de tracts sur les marchés, première étape du cursus, avant même de figurer sur une liste électorale. Mais les actions innovantes sont plutôt dans ces nouveaux

mouvements qui, bien sûr, ne se développeraient pas sans l'Internet, tout comme le militantisme traditionnel n'aurait pas existé sans les journaux, les ronéos et plus tard les photocopieuses.

Les évolutions seront passionnantes à observer ces prochaines années: gageons

que d'autres Critical Mass et d'autres Extinction Rebellion ne manqueront pas de surgir. Si la gauche et les Verts se montrent sensibles aux questions qui préoccupent à juste titre ces mouvements, reste à convaincre une majorité de prendre les mesures concrètes propres à y répondre.

## Les frères Barraud exposés aux Pays-Bas

Eminents représentants de la Nouvelle Objectivité, les frères Barraud bénéficient pour la première fois d'une reconnaissance internationale

---

Pierre Jeanneret - 01 mai 2019 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/34918>

Ils étaient quatre frères, tous artistes: Charles (1897-1997), François (1899-1934), Aimé (1902-1954) et Aurèle (1903-1969). Longtemps quelque peu oubliés, ils sont sortis de l'ombre, notamment à l'occasion de la superbe exposition du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds consacrée en 2018 à la Nouvelle Objectivité. Mais, pour la première fois, ils sont l'objet d'une reconnaissance internationale, grâce à une grande exposition aux Pays-Bas.

Celle-ci se déroule jusqu'au 12 mai (il est donc un peu tard pour la voir...) au [Musée MORE](#) à Gorssel. Cette institution abrite la collection Hans Melchem, qui regroupe des œuvres d'artistes réalistes néerlandais des 100 dernières années. Elle présente aussi des expositions temporaires sur

l'art figuratif national et international.

Celle sur les frères Barraud a déjà attiré 40'000 visiteurs. Elle a été mise sur pied par Corinne Charles, auteure du catalogue. Cette grande spécialiste des frères Barraud a déjà organisé plusieurs expositions consacrées à eux en Suisse, en 2002, 2004 et 2005.

Mais qu'est-ce que la Nouvelle Objectivité? Par le terme de *Neue Sachlichkeit*, on désigne non pas tant une école, mais un groupe de peintres allemands, d'inspiration veriste, fortement engagé du point de vue politique, dans la ligne du réalisme socialiste du *November-Gruppe* (la révolution de 1918 qui mit fin à l'Empire). Ils se détournèrent des avant-gardes cubiste, expressionniste ou surréaliste

pour revenir à une peinture figurative, au caractère assez figé, à un langage visuel froid, «*objectif*». Par ailleurs, on peut aisément déceler une référence au gothique tardif. Engagement politique et social d'une part, retour à une certaine tradition d'autre part font donc bon ménage.

Tout cela se situe dans les années 1920-1930, sous la République de Weimar, avant que le nazisme y mette fin en tant qu'«*art dégénéré*». Si cette tendance resta complètement étrangère à la France, elle imprégna fortement un certain nombre d'artistes suisses, et notamment des Chaux-de-Fonniers. Disons cependant que l'aspect de critique sociale, bien que présent chez les frères Barraud, y est moins prégnant qu'en Allemagne.

La fratrie des Barraud de La Chaux-de-Fonds, Charles, François, Aimé et Aurèle, tous communistes ou sympathisants, attire aujourd'hui les regards. Le plus illustre fut François. Son *Portrait à la tête de mort* de 1931 semble pressentir sa mort prochaine due à la tuberculose. Quant à son portrait du *Philatéliste*, il rappelle étonnamment, par sa structure, *Le Prêteur et sa femme*, de Quentin Metsys, qui date de 1514. Toujours cette référence au Moyen Age finissant et à la Renaissance allemande ou flamande!

Les frères de François n'ont pas démerité. La dimension politique est aussi bien présente chez Aurèle, avec ses titres très évocateurs: *Sacrifiés* (de 1914-1918) montrant des cadavres et des mutilés, ou *Fascisme*. Le tableau *Le peintre et son modèle*, peint par Aimé en 1927, nous paraît particulièrement représentatif de la Nouvelle Objectivité.

Les quatre représentent volontiers des scènes quotidiennes (femmes coupant le pain avant la soupe), des portraits et autoportraits, des

nus un peu hiératiques et «*hodlériens*», ce qui correspond bien aux principes de la Nouvelle Objectivité. Les frères Barraud ont aussi excellé dans la nature morte, en peignant souvent des objets de la banalité quotidienne. Des bouquets de fleurs et des fruits sont volontairement représentés de manière figée, un peu comme le seraient des sculptures en deux dimensions. L'exposition de Gorssel donne enfin aux frères Barraud, représentants importants de l'art en Suisse au 20e siècle, la place qu'ils auraient dû avoir depuis longtemps.

Ce magazine est publié par [Domaine Public](#), Lausanne (Suisse). Il est aussi disponible en édition eBook pour Kindle (ou autres liseuses) et applications pour tablette, smartphone ou ordinateur.

La reproduction de chaque article est non seulement autorisée, mais encouragée pour autant que soient respectées les conditions de notre [licence CC](#): publication intégrale et lien cliquable vers la source ou indication complète de l'URL de l'article.

Abonnez-vous gratuitement sur [domainepublic.ch](http://domainepublic.ch) pour recevoir l'édition PDF de DP à chaque parution. Faites connaître DP - le magazine PDF à imprimer, l'eBook et le site - autour de vous! Vous pouvez aussi soutenir DP par un [don](#).

## Index des liens

### **RFFA: pourquoi la gauche est partagée entre le oui et le non**

[https://books.google.ch/books?id=5WWQDwAAQBAJ&pg=PA57&lpg=PA57&dq=OCDE+%C3%A9rosion+assiette&source=bl&ots=n3HDxfWM7D&sig=ACfU3U27\\_-1rERsR320xM\\_WoXS9XoDeUpg&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwjYtd eL0f\\_hAhVr5KYKHV4TBVMQ6AEwCXoECAkQAQ#v=onepage&q=OCDE%20%C3%A9rosion%20assiette&f=false](https://books.google.ch/books?id=5WWQDwAAQBAJ&pg=PA57&lpg=PA57&dq=OCDE+%C3%A9rosion+assiette&source=bl&ots=n3HDxfWM7D&sig=ACfU3U27_-1rERsR320xM_WoXS9XoDeUpg&hl=fr&sa=X&ved=2ahUKEwjYtd eL0f_hAhVr5KYKHV4TBVMQ6AEwCXoECAkQAQ#v=onepage&q=OCDE%20%C3%A9rosion%20assiette&f=false)  
<https://www.domainepublic.ch/articles/34781>

### **Mobilité douce: la bataille pour l'espace public**

<https://www.ate.ch/soutenir/services/magazine/anciens-numeros/>  
<https://www.24heures.ch/suisse/flot-etrottinettes-submerger-zurich/story/12662186>  
<https://www.tcs.ch/fr/tests-conseils/tests/tous-les-tests/e-scooter-trottinette.php>  
<https://mobilitepietonne.ch/trottoir/>  
<https://www.arcinfo.ch/articles/suisse/les-accidents-avec-des-velos-electriques-toujours-plus-nombreux-831828>

### **Climat et biodiversité, un nouvel activisme politique**

<https://www.domainepublic.ch/articles/34871>  
[https://www.lemonde.fr/planete/article/2019/04/29/chercheurs-et-gouvernants-au-chevet-de-la-biodiversite\\_5456117\\_3244.html?xtmc=extinction&xtcr=4](https://www.lemonde.fr/planete/article/2019/04/29/chercheurs-et-gouvernants-au-chevet-de-la-biodiversite_5456117_3244.html?xtmc=extinction&xtcr=4)  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Masse\\_critique\\_\(mouvement\\_social\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Masse_critique_(mouvement_social))  
<https://reverse.co/La-Critical-Mass-passe-a-la-vitesse-superieure-1199>

### **Les frères Barraud exposés aux Pays-Bas**

<https://www.museummore.nl/agenda/gebroeders-barraud/>